

BRUNO DUMÉZIL ET LAURENT VISSIÈRE (DIR.)

# ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

Gouverner par les lettres



1. Tigomet : 979-10-231-1063-0





# ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

## Gouverner par les lettres

Tout au long du Moyen Âge, la lettre demeure l'un des vecteurs essentiels de l'action politique. C'est par elle que l'on s'informe, que l'on négocie, que l'on ordonne. C'est par elle que l'on prépare l'avenir et que l'on célèbre le passé. En un mot, c'est par elle que l'on gouverne. Mais la lettre, autographe ou dictée à un secrétaire, véhicule aussi une pensée, des émotions, des espoirs et des craintes. Toute correspondance se présente en effet comme un dialogue *inter absentes*, tantôt solennel et tantôt familier, qui illustre la composante éminemment personnelle du pouvoir. L'épistolaire politique, essentiel pour comprendre la pensée et l'action des gouvernants médiévaux, est cependant resté un champ relativement peu étudié. Sans doute parce que l'extrême émiettement des correspondances rend difficile leur appréhension ; c'est un champ dont il convient donc de prendre la mesure.

Illustration : Anne de Bretagne écrivant à son époux, Louis XII. Enluminure de Jean Bourdichon, dans *Epistres en vers français*, Bibliothèque nationale de Russie (Saint-Petersbourg), Fr.F.V.XIV.8, fol. 58v. Cliché DR

ISBN 978-2-84050-931-8



9 782840 509318

SODIS  
F387253

27 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>

ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I.  
GOUVERNER PAR LES LETTRES



## CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,  
Jacques Verger & Fabienne Joubert

### Dernières parutions

- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*  
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dicter vertueulx »  
d'Eustache Deschamps.*  
*Forme poétique et discours engagé  
à la fin du Moyen Âge*  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique  
des grands ecclésiastiques  
à la fin du Moyen Âge (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)*  
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*  
*De la pratique sociale au rituel politique*  
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.  
Études sur la prophétie médiévale  
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.  
Essais sur les contenants au Moyen Âge  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.  
Angleterre, France, Irlande (v<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle)  
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.  
Littérature et société politique  
(xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres  
précurseur de l'Europe médiévale ?  
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.  
Aux origines du Code civil  
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.  
Imaginer la construction au Moyen Âge  
C. Dauphant & V. Obyr (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville  
dans l'espace francophone (xii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)  
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge  
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul  
& Jean-René Valette (dir.)
- De servus à sclavus.  
La fin de l'esclavage antique  
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge  
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)
- L'Islam au carrefour des civilisations médiévales  
Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)
- Le Texte médiéval  
De la variante à la récréation*  
C. Le Cornec-Rochelois, A. Rochebouet,  
A. Salamon (dir.)
- Hommes, cultures et sociétés  
à la fin du Moyen Âge.*  
*Liber discipulorum en l'honneur  
de Philippe Contamine*  
Patrick Gilli et Jacques Paviot (dir.)
- Les Usages de la servitude.*  
*Seigneurs et paysans dans le royaume  
de Bourgogne (vii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle)*  
Nicolas Carrier
- Rerum gestarum scriptor.*  
*Histoire et historiographie au Moyen Âge*  
*Mélanges Michel Sot*  
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa,  
Klaus Krönet et Sumi Shimahara (dir.)
- L'Enluminure et le sacré.*  
*Irlande, Grande-Bretagne, vii<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> siècles*  
Dominique Barbet-Massin  
Préface de Michel Rouche
- Wenceslas de Bohême.*  
*Un prince au carrefour de l'Europe*  
Jana Fantysová-Matějková
- Intus et Foris.  
*Une catégorie de la pensée médiévale ?*  
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary et  
Patrick Moran (dir.)
- Prédication et propagande  
au temps d'Édouard III Plantagenêt*  
Catherine Royer-Hemet  
Préface de Leo Carruthers

Bruno Dumézil & Laurent Vissière (dir.)

Épistolaire politique I.  
Gouverner par les lettres



Ouvrage publié avec le concours de l'Institut universitaire de France,  
du Centre Roland Mousnier (UMR 8596),  
de l'École doctorale I (« Mondes anciens et médiévaux »)  
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014  
© Sorbonne Université Presses, 2018

ISBN DE LA VERSION PAPIER : 978-2-84050-931-8

PDF GLOBAL : 979-10-231-1062-3

TIRÉS À PART EN PDF :

**I. Tigomet : 979-10-231-1063-0**

1. Schnerb : 979-10-231-1064-7

1. Somme : 979-10-231-1065-4

1. Dumont : 979-10-231-1066-1

2. Sot : 979-10-231-1067-8

2. Shimahara : 979-10-231-1068-5

2. Docquier : 979-10-231-1069-2

2. Hoyois : 979-10-231-1070-8

3. Gioanni : 979-10-231-1071-5

3. Helary : 979-10-231-1112-5

3. Contamine : 979-10-231-1072-2

3. Guyot-Jeannin : 979-10-231-1073-9

3. Gauchies : 979-10-231-1074-6

Maquette et réalisation : Compo-Méca (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : 3d2s (Paris)

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

Composer



LA CORRESPONDANCE POLITIQUE  
DES PRINCESSES ET DES REINES CAROLINGIENNES  
(FIN DU VIII<sup>e</sup>-FIN DU IX<sup>e</sup> SIÈCLE)

*Claire Tignolet*

L'époque carolingienne est considérée comme une période de renouveau de la pratique épistolaire, qui se traduit par la multiplication des lettres, et plus encore par leur meilleure conservation. Différents genres fleurissent, de l'épître dédicatoire à la lettre-traité, doctrinale ou didactique, en passant par la simple missive événementielle et l'épître en vers<sup>1</sup>. Ce phénomène tient à la volonté des lettrés de renouer avec la culture classique et au développement de l'écrit en tant que pratique de gouvernement<sup>2</sup>. Parmi les lettres de cette période qui sont parvenues jusqu'à nous, seul un petit nombre est adressé aux souveraines carolingiennes et une plus faible proportion encore a été composée par l'une d'elles. Le corpus, réduit, se présente comme une somme de cas particuliers conservés dans différentes collections masculines<sup>3</sup>. Il nous offre néanmoins la possibilité d'appréhender le rôle des reines, impératrices et princesses en tant qu'auteures et en tant qu'actrices politiques<sup>4</sup>. La lettre se révèle en effet un

- 1 Jean Leclercq, « Le genre épistolaire au Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, II (1946), p. 63-70 ; Giles Constable, *Letters and Letter-collections*, Turnhout, Brepols, coll. « Typologie des sources du Moyen Âge occidental », n° 17, 1976 ; Franz-Josef Schmale *et alii*, « Brief, Briefliteratur, Briefsammlungen », *Lexikon des Mittelalters*, München, Lexma Verlag, t. II, 1983, col. 648-682.
- 2 Rosamond McKitterick, *The Carolingians and the Written World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989 ; Mark Mersiowsky, « Regierungspraxis und Schriftlichkeit im Karolingerreich. Das Fallbeispiel der Mandate und Briefe », dans *Schriftkultur und Reichsverwaltung unter den Karolingern*, dir. Rudolf Schieffer, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1996, p. 109-166 ; Martin Gravel, *La Lettre comme outil de l'administration abbatiale et épiscopale dans le Nord de la Gaule carolingienne (800-875)*, Mémoire de maîtrise, dir. Denise Angers, université de Montréal, 2002.
- 3 Rassemblées dans *Monumenta Germaniae Historica (MGH)*, *Epistolae in Quart III à VIII-1*, éd. Ernst Dümmler *et alii*, Berolini, Weidmann, 1892-1939 : désormais *MGH Epp* et le numéro du volume. Il a été repéré une cinquantaine de lettres écrites aux reines, princesses ou impératrices carolingiennes, et trois lettres écrites par certaines d'entre elles.
- 4 À l'exception de Hans-Werner Goetz, et tout dernièrement de Martin Gravel, peu d'historiens des reines carolingiennes se sont réellement intéressés aux lettres : Hans-Werner Goetz, *Frauen im frühen Mittelalter. Frauenbild und Frauenleben im Frankenreich*, Weimar/

*medium* privilégié pour véhiculer une pensée ou une action politique, mais aussi pour établir des liens personnels entre différents interlocuteurs. Au haut Moyen Âge, elle s'insère dans un système complexe de relations et de communication à distance, souvent fondé sur l'amitié. Les lettres des et aux souveraines ont donc une dimension politique indéniable, d'autant plus que ces femmes ont un statut politique puisqu'elles sont épouses ou filles de rois ou d'empereurs. Toute la question reste de savoir si la dimension politique de ces lettres peut être spécifique, et ce moins en fonction du genre que du statut des souveraines carolingiennes.

22

Lorsque l'abbesse Theuthilde de Remiremont écrit à Judith, épouse de Louis le Pieux, pour obtenir une exemption de gîte sur certaines terres du monastère, sa salutation reflète la particularité de la place politique de la souveraine : « À dame Judith, très glorieuse impératrice avec l'assentiment de la grâce divine, descendante d'une très noble race et défenderesse toujours auguste de la sainte religion, Theuthilde et toutes les autres servantes vivant dans la communauté du saint confesseur Romaric, dans un monastère qui est vôtre, demandent avec insistance que votre altesse conserve indéfectiblement sa gloire

---

Köln/Wien, Böhlau, 1995, notamment le chapitre 10 : « Auctrix. Horizont, Interessen und Selbstdarstellung frühmittelalterlicher Frauen im Spiegel ihrer Briefe », p. 361-393 ; Jean Dufour, « Le rôle des reines de France aux <sup>ix</sup><sup>e</sup> et <sup>x</sup><sup>e</sup> siècles », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 142<sup>e</sup> année, n° III (1998), p. 913-932 ; Martin Gravel, « Judith écrit, Raban répond. Premier échange d'une longue alliance », dans *Ad libros ! Mélanges d'études médiévales offerts à Denise Angers et Joseph-Claude Poulin*, dir. Jean-François Cottier, Martin Gravel et Sébastien Rossignol, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2010, p. 35-48, et *id.*, « La souveraine carolingienne : héroïne ou figurante de la diplomatie épistolaire ? », dans *Les Relations diplomatiques au Moyen Âge. Formes et enjeux. XL<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Lyon, 3-6 juin 2010)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011, p. 83-88. Sur les reines et les princesses carolingiennes, voir notamment Pauline Stafford, *Queens, Concubines and Dowagers. The King's Wife in the Early Middle Ages*, Athens, University of Georgia Press, 1983 ; Jane Hyam « Ermentrude and Richildis », dans *Charles the Bald, Court and Kingdom*, dir. Janet Nelson et Margaret Gibson, Aldershot, Variorum Collected Studies, 1990, p. 154-168 ; Elisabeth Ward, « Caesar's Wife. The Career of the Empress Judith, 819-829 », dans *Charlemagne's Heir. New Perspectives on the reign of Louis the Pious (814-840)*, dir. Peter Godman et Roger Collins, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 205-227 ; Régine Le Jan, *Famille et pouvoir dans le monde franc, <sup>vi</sup><sup>e</sup>-<sup>x</sup><sup>e</sup> siècle. Essai d'anthropologie sociale*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1995, et *ead.*, *Femmes, pouvoir et société*, Paris, Picard, 2001 ; Janet Nelson, « Les reines carolingiennes », dans *Femmes et pouvoirs des femmes à Byzance et en Occident (<sup>vi</sup><sup>e</sup>-<sup>x</sup><sup>e</sup> siècles)*, dir. Stéphane Lebecq, Alain Dierkens, Régine Le Jan et Jean-Marie Sansterre, Villeneuve-d'Ascq, Centre de recherches sur l'histoire de l'Europe du Nord-Ouest, 1999, p. 121-132 ; Mayke de Jong, « Exegesis for an empress », dans *Medieval Transformations. Texts, Power and Gifts in Context*, dir. Esther Cohen et Mayke de Jong, Leiden, Brill, 2001, p. 69-100. Pour une synthèse récente : Martina Hartmann, *Die Königin im frühen Mittelalter*, Stuttgart, Kohlhammer, 2009.

dans le Sauveur universel, durant sa vie présente et à venir<sup>5</sup> ». L'impératrice tient sa position de son mariage et de son intégration à la famille carolingienne, mais aussi de sa propre famille, et elle est chargée d'une mission de défense de l'Église autant qu'elle est impliquée dans la gestion concrète de biens qu'elle possède personnellement. Les lettres constituent-elles alors pour les reines et les princesses carolingiennes un moyen de leur action politique ?

Rares sont les lettres écrites par des souveraines qui ont été conservées. Pour la période carolingienne, on ne compte que l'épître adressée à Alcuin par Gisèle et Rotrude, respectivement sœur et fille de Charlemagne, où celles-ci lui demandent de terminer l'ouvrage sur l'Évangile de Jean qu'elles lui ont commandé<sup>6</sup>, ainsi que deux lettres d'Ermentrude, épouse de Charles le Chauve, où la reine exprime son soutien à Pardoul de Laon et à Héribold d'Auxerre<sup>7</sup>. D'après Hans-Werner Goetz, ces lettres envoyées par Ermentrude montrent la conscience qu'avait la reine de sa fonction et de sa possibilité d'action<sup>8</sup>. Celle-ci prend en effet clairement position en faveur du frère d'Héribold : « Votre frère, privé de ses charges à cause des hommes qui le servirent et plongé dans l'inquiétude, a demandé le secours de notre affection, dans l'espoir qu'après Dieu notre intercession lui permettra d'échapper aux suites de sa disgrâce. Compatissante, selon notre coutumière mansuétude, nous désirons l'aider à la première occasion que Dieu nous offrira<sup>9</sup> ». S'il s'agit bien d'un véritable acte politique, il convient néanmoins de rappeler que cette lettre, comme les deux autres exemples émanant de femmes de l'entourage royal, sert surtout à établir et entretenir des relations entre les interlocuteurs<sup>10</sup>.

- 5 Theuthilde, Lettre 3 (*La Correspondance d'un évêque carolingien : Frothaire de Toul [ca 813-847] : avec les lettres de Theuthilde, abbesse de Remiremont*, éd. Michel Parisse, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998, p. 156-159).
- 6 Alcuin, Lettre 196, *MGH Epp IV*, p. 323-325.
- 7 Conservées dans la correspondance de Loup de Ferrières : Loup de Ferrières, Lettre 66 et Lettre 96, dans *Correspondance*, éd. et trad. Léon Levillain, Paris, Les Belles Lettres, 1964, 2 vol., t. I, p. 242-245 (à Pardoul) et t. II p. 112-115 (à Héribold). Voir H.-W. Goetz, *Frauen im frühen Mittelalter*, op. cit., p. 388-390.
- 8 H.-W. Goetz, *Frauen im Mittelalter*, op. cit., p. 390 : « Irmintruds Breif zeugt somit von einer beachtlichen Selbsteinschätzung der Funktionen und Möglichkeiten einer Königin ».
- 9 Loup de Ferrières, Lettre 96 (*Correspondance*, éd. cit., p. 112-115).
- 10 Jean Leclercq, « L'amitié dans les lettres du Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, I (1945), p. 391-410 ; Régine Le Jan, « Le lien social entre Antiquité et haut Moyen Âge : l'amitié dans les collections de lettres gauloises », dans *Akkulturation. Probleme einer germanisch-romanischen Kultursynthese in Spätantike und frühen Mittelalter*, dir. Dieter Hägermann, Berlin/New York, De Gruyter, 2004, p. 528-546 ; Martin Gravel, *Distances, rencontres, communications. Réaliser l'Empire sous Charlemagne et Louis le Pieux*, Turnhout, Brepols, 2012 ; pour les <sup>x</sup>e et <sup>xi</sup>e siècles : Katrin Köhler, « Die Königin innerhalb der früh- und hochmittelalterlichen Kommunikation », dans *Verwandtschaft, Freundschaft, Bruderschaft. Soziale Lebens- und Kommunikationsformen im Mittelalter*, dir. Gerhard Krieger, Berlin, Akademie Verlag, 2009, p. 229-237.

Dans la lettre d'Ermentrude à Pardoul, ces liens sont renforcés par un échange de présents : la reine, qui remercie l'évêque de ses cadeaux, lui promet en retour de réaliser l'étole qu'il lui a demandé de confectionner. Ces dons, attestés dans d'autres lettres écrites aux souveraines<sup>11</sup>, soulignent que les lettres ne sont qu'un des instruments des relations politiques qui s'établissent entre les reines et les princesses et leurs interlocuteurs.

À travers le corpus conservé, les femmes de l'entourage royal apparaissent en effet comme des personnes au rôle politique important. On fait appel à elles en tant qu'intercesseurs auprès du roi ou de l'empereur. Au sens sociologique, elles peuvent être considérées comme des intermédiaires, c'est-à-dire des individus indispensables à d'autres dans des échanges<sup>12</sup>. On sait que l'impératrice Judith fait partie des quelques personnes qui introduisent à la cour la cause d'un tiers<sup>13</sup> : sa place éminente est corroborée par la diversité des personnes qui lui adressent des lettres, pour s'excuser (Éginhard<sup>14</sup>), obtenir son soutien ou son intervention (la communauté diocésaine de Sens<sup>15</sup> et Theuthilde de Remiremont<sup>16</sup>), ou bien lui dédier un ouvrage (Raban Maur<sup>17</sup>, Fréculfe de Lisieux<sup>18</sup>, Prudence de Troyes<sup>19</sup>). Si le corpus épistolaire de chaque épouse ou princesse royale n'est pas aussi diversifié, il n'en demeure pas moins que ces femmes sont présentées comme des acteurs politiques par leurs destinataires. Hincmar s'adresse ainsi à plusieurs reines ou princesses afin de solliciter leur intervention auprès de leur époux : il conseille à Ermentrude, épouse de Charles le Chauve, de veiller à ce que le roi ne se laisse pas influencer dans l'élection de l'évêque de Beauvais<sup>20</sup> ; il demande à Liutgarde, épouse de Louis III le Jeune, de protéger les messagers qu'il envoie en Germanie<sup>21</sup> ;

11 Par exemple Nicolas I<sup>er</sup>, Lettre 28 (à Ermentrude), *MGH Epp VI*, p. 294-295.

12 Alain Degenne et Michel Forsé, *Les Réseaux de relations*, Paris, A. Colin, 1994.

13 Philippe Depreux, « Le comte Matfrid d'Orléans », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. CLII (1994), p. 331-374 ; *id.*, « Hiérarchie et ordre au sein du palais : l'accès au prince », dans *Hiérarchie et stratification sociale dans l'Occident médiéval (400-1000)*, dir. François Bougard, Régine Le Jan, Dominique Iognat-Prat, Turnhout, Brepols, 2008, p. 305-323. Sur Judith, voir E. Ward « Caesar's Wife... », art. cit. ; Philippe Depreux, *Prosopographie de l'entourage de Louis le Pieux (781-840)*, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1997, p. 50-51 ; M. de Jong, « Exegesis for an empress », art. cit. ; Armin Koch, *Kaiserin Judith. Eine politische Biographie*, Husum, Matthiesen, 2005.

14 Éginhard, Lettre 13, *MGH Epp V*, p. 116-117.

15 Lettre de la communauté de Sens, *La Correspondance d'un évêque...*, éd. cit., Lettre 17, p. 124-125.

16 Theuthilde, Lettre 3, *La Correspondance d'un évêque...*, éd. cit., p. 156-159.

17 Raban Maur, Lettre 17a et 17b, *MGH Epp V*, p. 420-422.

18 *Epistolae variorum*, Lettre 14 (de Fréculfe de Lisieux), *MGH Epp V*, p. 319-320.

19 *Epistolae variorum*, Lettre 17 (de Prudence de Troyes), *MGH Epp V*, p. 323-324.

20 Hincmar de Reims, Lettre 5, *MGH Epp VIII*, p. 2-3.

21 Flodoard de Reims, *Historia Remensis Ecclesiae*, III, c. 27, éd. Martina Stratmann, *MGH Scriptores XXXVI*, Hannover, 1998, p. 351.

il invite enfin Ermengarde, fille de l'empereur Louis II et épouse de Boson, à bien conseiller son mari<sup>22</sup>. Le modèle biblique d'Esther est parfois proposé aux reines pour encourager leur action politique<sup>23</sup>. Raban Maur offre ainsi une première fois son traité sur Esther à Judith au début des années 830<sup>24</sup>, puis une seconde fois à Ermengarde, épouse de Lothaire I<sup>er</sup>, en remerciant explicitement celle-ci de son intervention en sa faveur<sup>25</sup> : le lettré les invite tour à tour à méditer le modèle qu'il leur propose. Le pape Jean VIII fait quant à lui de Richilde son intermédiaire auprès de Charles le Chauve en la comparant à Esther : « Vous défendrez l'Église du Christ auprès de votre pieux époux aussi saintement qu'Esther défendait le peuple d'Israël auprès de son mari<sup>26</sup> ».

De ces lettres se dégage ainsi un champ d'action plus spécifique aux reines et aux princesses carolingiennes : celui qui relève du sacré<sup>27</sup>. La lettre de Theuthilde, abbesse de Remiremont, à Judith témoigne de l'implication des épouses royales dans le soutien voire la gestion des monastères<sup>28</sup>. Certes, c'est à travers des diplômes ou des chartes de donation que les reines agissent plus directement en faveur des abbayes<sup>29</sup>. Mais les quelques lettres écrites aux princesses qui vivent dans des monastères montrent que celles-ci ne sont pas des moniales comme les autres et peuvent se montrer particulièrement actives. À Sainte-Croix de Poitiers, Rotrude, fille de Charles le Chauve, est ainsi pressentie pour être élue abbesse par ses sœurs, et Hincmar rappelle dans la lettre qu'il leur adresse les règles de l'élection abbatiale et de la vie en communauté<sup>30</sup>. La correspondance d'Hincmar montre également l'intérêt porté par la famille carolingienne pour le monastère d'Avenay, où Berthe, fille de Lothaire I<sup>er</sup> et Ermengarde, puis Theutberge, épouse de Lothaire II, sont abbesse<sup>31</sup>. Plusieurs princesses passent

22 *Ibid.*, p. 351-352. Sur ces lettres d'Hincmar aux reines, voir Michel Sot, *Un historien et son Église au X<sup>e</sup> siècle : Flodoard de Reims*, Paris, Fayard, 1993, p. 608-614.

23 M. de Jong, « Exegesis for an empress », art. cit. ; Franz-Reiner Erkens, « "Sicut Esther regina". Die westfränkische Königin als *consors regni* », *Francia*, XX/1 (1993), p. 15-38.

24 Raban Maur, Lettre 17b, *MGH Epp V*, p. 421-422.

25 Raban Maur, Lettre 46, *MGH Epp V*, p. 500-501.

26 Jean VIII, Lettre 27, *Epistolae*, *MGH Epp VII*, p. 25-26 : « *Eritis pro ecclesia Christi apud pium conjugem more sancte illius Hesther pro Israhelitica plebe apud maritum* ».

27 Pour la période mérovingienne, voir Janet Nelson, « Queens as Jezebels. The careers of Brunhild and Bathild in Merovingian History », dans *Medieval Women*, dir. Derek Baker, Oxford, Blackwell, 1978, p. 31-77 ; Régine Le Jan, « Monastères de femmes, violence et compétition pour le pouvoir dans la Francie du VII<sup>e</sup> siècle », dans *Femmes, pouvoir et société*, *op. cit.*, p. 89-107.

28 M. Hartmann, *Die Königin im frühen Mittelalter*, *op. cit.*, p. 161-162 et p. 167-177.

29 Voir l'exemple d'Ermentrude et Richilde dans J. Hyam, « Ermentrude and Richildis », art. cit.

30 Hincmar de Reims, lettre 147, *MGH Epp VIII-1*, p. 117-118.

31 Flodoard de Reims rapporte les trois lettres d'Hincmar à Ermengarde, Berthe et Theutberge sur le monastère d'Avenay (*Historia Remensis Ecclesiae*, III, c. 27, *op. cit.*, p. 346-352). Voir M. Sot, *Un historien et son Église au X<sup>e</sup> siècle*, *op. cit.*, p. 608-614.

ainsi une partie ou la totalité de leur vie dans un monastère, tout en conservant des liens forts avec leur famille ou des proches. À la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, Gisèle, Rotrude et Berthe ont entretenu une longue correspondance avec Alcuin, qui témoigne de leur piété mais aussi de leur connaissance de la vie de la cour<sup>32</sup>. L'entrée d'une Carolingienne dans un monastère peut d'ailleurs donner lieu à une lettre de conseils spirituels. Lorsqu'elle se retire à Argenteuil à la mort de son père, Theodrada, fille de Charlemagne et Fastrade, reçoit ainsi une épître de Dungal de Saint-Denis<sup>33</sup>.

De même, la correspondance des reines et des princesses carolingiennes traduit le rôle de ces femmes dans la sphère spirituelle. Dans deux lettres qui sont sans équivalent pour la période, la reine Fastrade se trouve étroitement associée par Charlemagne à la conduite spirituelle du royaume : dans la première, qui s'apparente à un brouillon, le roi et son épouse écrivent au pape afin de lui demander prières et soutien ; dans la seconde, Charlemagne donne à Fastrade différentes instructions, notamment liturgiques, pendant son absence<sup>34</sup>. Les deux épîtres témoignent de la responsabilité de la reine dans l'organisation de prières pour le roi et le royaume. En outre, dans les lettres qui font d'elles des intercesseurs, les reines et impératrices sont surtout sollicitées en raison du *consilium* qu'elles doivent à leurs époux. L'importance et le caractère spirituel de cette mission de conseil sont renforcés par les clercs carolingiens dans le cadre de la christianisation du modèle conjugal<sup>35</sup>. Lorsque le pape Jean VIII demande à Richilde d'œuvrer, sur le modèle d'Esther, à la défense de l'Église en conseillant Charles le Chauve, il considère la reine comme l'instigatrice de l'action ecclésiastique de l'empereur : « Le fait que c'est entre vos propres mains que notre fils spirituel, le très pieux empereur, a placé la cause qu'il doit exécuter et mener auprès de sa mère la sainte Église, montre très clairement à quel point

32 Douze lettres au total : à Rotrude et Berthe : Alcuin, Lettre 72, *MGH Epp IV*, p. 114-115. À Gisèle : Lettre 15, *ibid.*, p. 40-42 ; Lettre 84, *ibid.*, p. 127 ; Lettre 154, *ibid.*, p. 249. À une princesse non identifiée : Lettre 164, *ibid.*, p. 266. À Gisèle et Rotrude : Lettre 195, *ibid.*, p. 322-323 ; Lettre 213, *ibid.*, p. 354-357 ; Lettre 214, *ibid.*, p. 357-358 ; Lettre 216, *ibid.*, p. 359-360 ; Lettre 228, *ibid.*, p. 371-372 ; et sans doute Lettre 279, *ibid.*, p. 435-436. De Gisèle et Rotrude à Alcuin, Lettre 196, *ibid.*, p. 323-325. Voir aussi Christiane Veyrard-Cosme, *Tacitus nuntius. Recherches sur l'écriture des « Lettres » d'Alcuin (730 ?-804)*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2013.

33 Dungal de Saint-Denis, Lettre 7, *MGH Epp IV*, p. 581-582.

34 Capitulaire n° 111, *MGH, Capitularia Regnum Francorum I*, éd. Boretius, Hannover, 1883, p. 225 ; *Epistolae variorum*, Lettre 20, *MGH Epistolae IV*, p. 528-529. Sur Fastrade, voir Janet Nelson, « The Siting of the Council at Frankfurt. Some reflections on Family and Politics », dans *Das Frankfurter Konzil von 794. Kristallisationspunkt karolingischer Kultur*, dir. Rainer Berndt, Mainz, Selbstverlag der Gesellschaft für Mittelrheinische Kirchengeschichte, 1997, 2 vol., t. I, p. 149-165.

35 Pierre Toubert, « La théorie du mariage chez les moralistes carolingiens », dans *Il matrimonio nella società altomedievale*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 1997, p. 233-285.

il brûle d'amour pour elle. Car à qui de plus convenable et de plus distingué que vous, qui devez être aimée de lui comme le Christ doit être aimé de l'Église, pourrait-il confier celle qu'il aime spirituellement plus que toutes les autres<sup>36</sup> ? » C'est aussi le sens des propos qu'adresse Hincmar à Ermentrude, d'après le regeste de ses lettres. Dans l'une d'elles, il « admoneste aussi la reine pour qu'elle s'efforce d'exhorter le roi à l'honnêteté et à une attitude convenable au roi<sup>37</sup> ».

Il est certain que les lettres des reines et des princesses témoignent du champ d'action politique de ces femmes, intercesseurs et intermédiaires, impliquées dans la gestion des monastères ou soutiens spirituels de leur époux. Mais leur correspondance possède-t-elle des caractéristiques que n'ont pas celles des souverains, ou même des membres de la cour ?

Il convient de s'interroger en effet sur le caractère spécifique de la correspondance adressée aux reines ou aux princesses quant au contenu et à la forme des lettres. La question est de savoir si l'on écrit de manière différente à ces femmes au statut royal ou impérial.

La déférence de l'expéditeur à l'égard des reines, impératrices ou princesses s'exprime dans le corps de la lettre, mais plus encore dans la salutation, selon des formules plus ou moins traditionnelles. Les mots employés par Theuthilde pour s'adresser à Judith sont considérés comme caractéristiques d'une évolution de la *salutatio* vers l'ornementation, qui n'est cependant pas spécifique à l'adresse à une souveraine puisqu'on la retrouve dans les autres lettres de l'abbesse<sup>38</sup>. On peut plutôt penser que les termes sont d'autant plus révérencieux que l'auteur de la lettre demande un service ou se plaint. L'homme qui écrit à Ermengarde, épouse de Lothaire I<sup>er</sup>, vers 840-842, prend ainsi un ton des plus respectueux avant d'exposer ses griefs : « À la très éminente et très excellente Ermengarde, au nom hautement vénérable, impératrice auguste, N, avec tout l'appui et toute l'affection d'un service fidèle, je souhaite prospérité et bonheur perpétuels dans Jésus Christ Notre Seigneur<sup>39</sup> ». Dungal écrit quant

36 Jean VIII, Lettre 27, *Epistolae, MGH Epp VII*, p. 25-26, ici p. 26 : « *Quanto amore spiritualis filius noster piissimus imperator erga hanc sanctam matrem suam ecclesiam flagret, ex hoc manifestissime claret, quod causam illius apud se specialiter exequendam et ordinandam in vestris proprie manibus collocavit. Cui enim congruentius et prestantius eam, quam pre ceteris spiritualiter diligit, oro, committeret, quam vobis, que ab eo sic diligi iubemini, sicut diligi a Christo iubetur ecclesia ?* »

37 Hincmar de Reims, Lettre 44, *MGH Epp VIII-1*, p. 25.

38 Carol Dana Lanham, *Salutatio Formulas in Latin Letters to 1200. Syntax, Style, and Theory*, München, Ardeo-Gesellschaft, 1975.

39 *Epistolae variorum*, Lettre 27, *MGH Epp V*, p. 343-344 : « *Eminentissimae atque excellentissimae, summaque veneratione nominandae Hermengardi imperatrici augustae N totis nisibus omnique servitutis affectu fidelis prosperitatem atque beatitudinem in Iesu Christo Domino opto perennem* ».

à lui très humblement à Theodrada, désignée comme « dame très illustre, la plus noble par son extraction de sang royal et la plus belle par la dignité très excellente de ses mœurs » pour la féliciter de son entrée au monastère d'Argenteuil<sup>40</sup>. C'est donc avant tout le statut de la reine ou de la princesse que l'auteur de la lettre met en avant dans la salutation, et en particulier dans les adjectifs qui indiquent le titre ou la qualité de ces femmes. Alcuin, qui écrit à des princesses établies dans des monastères, emploie surtout des termes qui relèvent de l'affection : Gisèle, Rotrude et Berthe sont ses très aimées ou très chères sœur et filles dans le Christ<sup>41</sup>. À l'exception d'une lettre d'Alcuin où la salutation à la reine Liutgarde est élaborée sur la même tonalité et sans référence à un titre (« *Nobilissimae feminae Leutgardae in caritate Christi salutem*<sup>42</sup> »), les adresses à la reine ou à l'impératrice sont construites à partir de termes traduisant au féminin des titres royaux et fréquemment utilisés dans les diplômes<sup>43</sup> : « *domina*<sup>44</sup> », « *gloriosa imperatrix*<sup>45</sup> » ou « *gloriosa regina*<sup>46</sup> », « *serenissima imperatrix*<sup>47</sup> », « *augusta*<sup>48</sup> ». Les qualificatifs marquant l'affection n'en sont pas moins présents, comme « *dilecta*<sup>49</sup> ». Toutefois, une évolution de

40 Dungal de Saint-Denis, Lettre 7, *MGH Epp IV*, p. 581-582 : « *Dominae clarissimae regique generositate sanguinis nobilissimae et excellentiori morum dignitate decoratissimae Theodrae Dungalis peregrinus licet indignus aeternam in Domino Salvatore salutem* ».

41 « *Carissimae in Christo sorori* » (Alcuin, Lettre 154, à Gisèle, *MGH Epp IV*, p. 249) ; « *dilectissimae in Christo sorori* » (Alcuin, Lettre 84, à Gisèle, *ibid.*, p. 127) ; « *carissimis in Christo virginibus Rotrudae et Berchtae* » (Alcuin, Lettre 72, *ibid.*, p. 114-115) ; « *carissimae in Christo sorori Gislanae et filiae deo devotae Columbae* » (Alcuin, Lettre 195, *ibid.*, p. 322-323), etc.

42 Alcuin, Lettre 50, *ibid.*, p. 93-94.

43 Cristina La Rocca, « La reine et ses liens avec les monastères dans le royaume d'Italie », dans *La Royauté et les élites dans l'Europe carolingienne (du début du IX<sup>e</sup> aux environs de 920)*, dir. Régine Le Jan, Villeneuve-d'Ascq, Centre d'histoire de l'Europe du Nord-Ouest, 1998, p. 269-284.

44 À Bertrade : *Codex Carolinus*, Lettre 46 (d'Étienne III), *MGH Epp III*, p. 564-565. À Judith : Raban Maur, Lettre éditée par Dom Wilmart, « Lettres de l'époque carolingienne », *Revue bénédictine*, 3 (1922), p. 234-245, ici p. 240-242, reprise et traduite par M. Gravel, « Judith écrit... », art. cit., p. 37-41.

45 À Judith : Lettre de la communauté de Sens, *La Correspondance d'un évêque...*, éd. cit., Lettre 17, p. 124-125 ; Theuthilde, Lettre 3, *ibid.*, p. 156-159.

46 À Ermentrude : Nicolas I<sup>er</sup>, Lettre 28, *MGH Epp VI*, p. 294-295 et *id.*, Lettre 64, *ibid.*, p. 376-377. À Theutberge : *id.*, Lettre 45, *ibid.*, p. 319-322.

47 À Judith ou Ermengarde : Frothaire de Toul, Lettre 7, *La Correspondance d'un évêque...*, éd. cit., p. 102-103.

48 À Richilde : Jean VIII, Lettre 27, *Epistolae*, *MGH Epp VII*, p. 25-26 et *id.*, Lettre 33, *ibid.*, p. 32-33. À Ermengarde : Raban Maur, Lettre 46, *MGH Epp V*, p. 500-501 ; *Epistolae variorum*, Lettre 27 (d'un fidèle), *MGH Epp V*, p. 343-344. À Angilberge : Jean VIII, Lettre 47, *Fragmenta registri*, *MGH Epp VII*, p. 302 ; *id.*, Lettre 94, *Epistolae*, *MGH Epp VII*, p. 89.

49 À Ermentrude : Nicolas I<sup>er</sup>, Lettre 64, *MGH Epp VI*, p. 376-377. À Theutberge : Nicolas I<sup>er</sup>, Lettre 45, *ibid.*, p. 319-322. À Angilberge : Jean VIII, Lettre 44, *Epistolae*, *MGH Epp VII*, p. 42-43 et *id.*, Lettre 94, *ibid.*, p. 88-89.

la titulature au cours de la période n'est pas perceptible, en raison notamment du caractère fragmentaire de certaines épîtres<sup>50</sup>.

Si la déférence vis-à-vis d'une reine ou d'une princesse s'impose, force est de reconnaître que les auteurs ne recourent pas nécessairement à une forme particulière pour rédiger leurs lettres. C'est ce qu'il ressort de la comparaison de trois lettres conservées dans la correspondance de Frothaire de Toul et adressées par la communauté diocésaine de Sens à Hilduin, à Éginhard et à Judith<sup>51</sup>. Ces lettres sont destinées à obtenir le soutien des destinataires dans l'élection de l'archevêque de Sens, la communauté présentant à l'empereur un nouveau candidat après le rejet du premier. Or la lettre la plus différente des autres est celle qui est envoyée à Hilduin, alors que les lettres à Éginhard et Judith sont très semblables. Les variations entre ces deux lettres sont peu nombreuses, ce qui montre qu'écrire à une souveraine n'implique pas forcément de codes stylistiques et formels particuliers. Il n'en demeure pas moins que les écarts entre les deux lettres sont significatifs : dans la lettre à Éginhard, le premier candidat est jugé « propre au service de Dieu et du seigneur empereur », de même que le second est considéré comme « apte au service de Dieu » ; tandis que dans la lettre à Judith, le premier est dit « propre au service de Dieu ainsi qu'au vôtre », et le second est même déclaré « apte à votre service ». Dans cette lettre, l'impératrice se trouve clairement identifiée à l'empereur, implicitement si l'on isole chaque lettre, et explicitement lorsqu'elles sont comparées. Mais à la lumière de cet exemple, les épîtres adressées aux souveraines ne semblent pas formellement différentes de celles écrites au souverain, voire de celles écrites aux membres de la plus haute élite.

Comme celle d'autres acteurs politiques masculins, la correspondance des reines et des impératrices repose en effet en partie sur des tiers. Les lettres d'Ermentrude, insérées dans la collection de lettres de Loup de Ferrières et vraisemblablement rédigées par celui-ci au nom de la reine, rappellent que l'écriture épistolaire passe souvent par la médiation d'un secrétaire même si l'expéditeur en reste l'auteur<sup>52</sup>. En outre, les lettres sont souvent communiquées

50 Le terme de *consors regni* n'apparaît pas, alors qu'il est employé dans certains diplômes à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, en Italie notamment. La seule occurrence de cette expression dans les lettres pour la période considérée se trouve dans une lettre du pape Nicolas I<sup>er</sup> à l'impératrice byzantine Eudoxie : Nicolas I<sup>er</sup>, Lettre 96, *MGH Epp VI*, p. 549-552. Voir Paolo Delogu, « “*Consors regni*”. Un problema carolingio », *Bolletino dell'istituto storico italiano per il medio evo e archivio muratoriano*, LXXVI (1964), p. 47-98 ; F.-R. Erkens, « “Sicut Esther regina”... », art. cit. ; C. La Rocca, « La reine et ses liens... », art. cit.

51 Frothaire de Toul, Lettres 15 (à Hilduin), 16 (à Éginhard), 17 (à Judith), *La Correspondance d'un évêque...*, éd. cit., p. 120-125. Voir en particulier Laurent Morelle, « Enquête sur le manuscrit », dans *La Correspondance d'un évêque...*, p. 57-79, notamment p. 68-69.

52 Alberto Ricciardi, *L'epistolario di Lupo di Ferrières. Intelletuali, relazioni culturali e politica nell'età di Carlo il Calvo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 2005. Pour une période plus tardive, voir les lettres écrites par Gerbert d'Aurillac au nom de la reine Emma

par un intermédiaire, comme le porteur de la missive qui transmet également un message oral. À la cour, l'archichapelain joue aussi un rôle important dans la mesure où il peut être chargé de rapporter la teneur des lettres : ainsi s'expliquerait le caractère succinct de certaines lettres adressées au souverain(e) selon l'hypothèse émise par Josiane Barbier à partir d'une lettre de Frothaire de Toul à Judith<sup>53</sup>.

Dans tous les cas, c'est le statut des reines et des princesses qui est mis en avant, plus que leur genre. Les rares lettres composées par celles-ci ne reposent pas sur un registre qui serait spécifiquement féminin. Alors que le traité de Dhuoda, d'une toute autre ampleur certes, se présente comme une lettre adressée à Guillaume et exprime la relation maternelle qui lie Dhuoda à son fils<sup>54</sup>, les lettres d'Ermentrude, Gisèle et Rotrude soulignent en revanche une relation hiérarchique. En se comparant aux riches amies de Jérôme qui assuraient sa protection, Gisèle et Rotrude insistent en effet dans leur lettre sur la dépendance d'Alcuin à leur égard<sup>55</sup>.

30

Par comparaison avec le corpus épistolaire des souverains, la caractéristique principale de la correspondance des reines et des princesses carolingiennes s'avère finalement être sa faible ampleur. Alors qu'Hincmar adresse de nombreuses lettres aux différents souverains de son époque, seules neuf épîtres de sa part à des reines ou des princesses sont conservées, ce qui est peu. Cette faiblesse quantitative nous conduit à relativiser non seulement les enjeux et la portée de ses lettres, mais aussi le rôle politique des souveraines.

Force est de reconnaître que celles-ci ne sont souvent pour leurs interlocuteurs que des intermédiaires parmi d'autres. De même que la communauté diocésaine de Sens ne sollicite pas uniquement Judith pour obtenir le soutien de son candidat auprès de l'empereur, Éginhard s'excuse de son absence auprès

---

(lettres 74, 97, 119 et 147) : Gerbert d'Aurillac, *Correspondance*, éd. Pierre Riché et Jean-Pierre Callu, Paris, Les Belles Lettres, 1993. Le *dictator* n'officie bien évidemment pas qu'auprès des femmes : voir le rôle d'Anastase le Bibliothécaire et de Zacharias auprès du pape Jean VIII, dans Dieter Lohrmann, *Das Register Papst Johannes VIII (872-882)*, Tübingen, Niemeyer, 1968, p. 225-290.

53 Frothaire de Toul, Lettre 7, *La Correspondance d'un évêque...*, éd. cit., p. 102-103. Voir J. Barbier, « L'évêque et le palais », *ibid.*, p. 27-40, notamment p. 31, note 20, à propos de l'absence de *captatio benevolentiae*.

54 Dhuoda, *Manuel pour mon fils*, éd. Pierre Riché, Paris, Éditions du Cerf, 1975 ; Régine le Jan, « Dhuoda ou l'opportunité du discours féminin », dans *Agire da donna. Modelli e pratiche di rappresentazione (secoli vi-x)*, dir. Cristina La Rocca, Turnhout, Brepols, 2007, p. 109-128.

55 Alcuin, Lettre 196 (de Gisèle et Rotrude), *MGH Epp IV*, p. 323-325. Rosamond McKitterick, « Les femmes, les arts et la culture en Occident dans le haut Moyen Âge », dans *Femmes et pouvoirs des femmes*, *op. cit.*, p. 149-161.

d'elle, mais aussi auprès de l'empereur<sup>56</sup>. Il n'est donc pas suffisant de s'adresser uniquement à l'impératrice : au contraire, il est nécessaire d'activer autant de contacts que possible à la cour<sup>57</sup>. On constate en effet qu'une lettre au roi et une autre à la reine peuvent être attestées sur le même sujet : le pape Nicolas I<sup>er</sup> écrit ainsi à la fois à Charles le Chauve et à Ermentrude en faveur du mariage de Baudouin avec leur fille Judith<sup>58</sup>. La lettre que le même pape adresse à la reine sur la déposition de l'évêque Rothald de Soissons n'est également qu'une épître parmi de nombreuses autres consacrées à l'affaire, dont sept à Charles le Chauve<sup>59</sup>. Certes, il est possible que recourir à la reine ou l'impératrice soit une manière décisive de faire avancer une cause. Cependant, on sait que jusqu'au x<sup>e</sup> siècle, le rôle et les activités publics de la reine sont restreints, même si celle-ci participe au *consortium* royal<sup>60</sup> : la faible ampleur du corpus souligne donc plutôt les limites du champ d'action de la reine, qui ne gouverne « qu'à côté de, ou au travers de son mari, le roi<sup>61</sup> ». En revanche, les princesses, lorsqu'elles sont abbesses, peuvent être considérées comme « des interlocuteurs à part entière<sup>62</sup> » : leur capacité d'action serait plus grande, notamment localement. Néanmoins, les témoignages manquent pour affirmer l'étendue de leur pouvoir politique<sup>63</sup>.

Or ce manque de sources peut être envisagé comme significatif. Il semble en effet que les lettres des reines et des princesses carolingiennes n'aient pas fait l'objet d'un souci de conservation particulier. Les textes conservés ont été transmis au sein de collections de lettrés (celles d'Alcuin, Éginhard, Frothaire de Toul, Hincmar de Reims) ou des collections pontificales, où priment les intérêts et la lecture de celui qui préside au recueil<sup>64</sup>. Flodoard, lorsqu'il rapporte la lettre

56 Éginhard, Lettres 13 (à Judith) et 14 (à Louis le Pieux), *MGH Epp V*, p. 116-118.

57 E. Ward, « Ceasar's Wife... », art. cit., p. 221.

58 Nicolas I<sup>er</sup>, Lettres 7 (à Charles le Chauve) et 8 (à Ermentrude), *MGH Epp VI*, p. 272-274.

59 Nicolas I<sup>er</sup>, Lettres 63 (à Charles le Chauve) et 64 (à Ermentrude), *MGH Epp VI*, p. 374-377.

60 J. Nelson, « Les reines carolingiennes », art. cit. ; Régine Le Jan « Douaires et pouvoirs des reines en Francie et en Germanie (vi<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> siècle) », dans *Femmes, pouvoir et société*, op. cit., p. 68-88.

61 J. Nelson, « Les reines carolingiennes », art. cit., p. 132.

62 M. Sot, *Un historien et son Église au x<sup>e</sup> siècle*, op. cit., p. 612.

63 Sur les princesses, voir en dernier lieu M. Hartmann, *Die Königin im frühen Mittelalter*, op. cit., notamment p. 179-204.

64 Sur les principes de conservation : G. Constable, *Letters and Letter-collections*, op. cit. ; F.-J. Schmale, « Briefsammlungen », art. cit., col. 656-659 ; Donald Bullough, *Alcuin. Achievement and Reputation*, Leiden/Boston, Brill, 2004, p. 35-110 ; Mary Garrison « "Send more socks". On Mentality and the Preservation Context of Medieval Letters », dans *New Approaches to Medieval Communication*, dir. Marco Mostert, Turnhout, Brepols, 1999, p. 69-99 ; Detlev Jasper et Horst Fuhrmann, *Papal letters in the Early Middle Ages*, Washington, Catholic University of America Press, 2001 ; Achim Thomas Hack, *Codex Carolinus. Päpstliche Epistolographie im 8. Jahrhundert*, Stuttgart, A. Hiersemann, 2006-2007, 2 vol.

où Foulque de Reims exhorte l'impératrice Richilde à amender sa conduite, cherche à faire le portrait d'un archevêque impliqué dans le salut individuel de ses contemporains<sup>65</sup>. De même, la transmission de la correspondance d'Hincmar avec les reines et princesses au sujet des monastères d'Avenay ou Sainte-Croix de Poitiers permet de conserver des réponses aux problèmes de l'élection abbatiale, des prétentions spatiales de l'église de Reims ou de l'autorité de l'évêque sur les monastères<sup>66</sup>. Pourtant, l'initiative épistolaire des reines ou des princesses carolingiennes n'est pas négligeable. Martin Gravel a récemment souligné le poids des *deperdita* : la prise en compte de ces lettres, non conservées mais attestées indirectement, donne aux souveraines une plus grande part d'initiative dans les échanges<sup>67</sup>. C'est ainsi sur la demande de Judith que Raban Maur lui adresse un programme de vie spirituelle<sup>68</sup>. Même s'il est fréquent que ne soit conservée qu'une partie seulement de l'échange épistolaire<sup>69</sup>, on peut penser que la conservation des lettres des princesses carolingiennes a été fortement contrôlée. Les propos écrits, dictés et reçus par celles-ci ont dû être d'autant plus surveillés que tout comportement inconvenant de leur part pouvait faire éclater le scandale<sup>70</sup>.

Dans ces conditions, le corpus permet surtout de saisir le poids de certaines personnalités et de certains événements qui ont suscité une activité épistolaire plus intense. C'est le cas du divorce de Lothaire II, pour lequel on a conservé une longue lettre écrite par Nicolas I<sup>er</sup> à Theutberge<sup>71</sup>. Plusieurs souveraines se distinguent par l'originalité ou la diversité des lettres conservées pour elles : Fastrade, Judith, Ermentrude ou Angilberge. Néanmoins, le poids des épistoliers est tel qu'il induit un biais dans l'interprétation de chaque corpus. Face à la diversité des lettres écrites à Judith, qui provient de l'abondance des collections de lettrés des années 830, la correspondance d'Angilberge, épouse de l'empereur Louis II, composée presque exclusivement de lettres du pape

65 Flodoard de Reims, *Historia Remensis Ecclesiae*, IV, c. 5, *op. cit.*, p. 386-387. Voir M. Sot, *Un historien et son Église au X<sup>e</sup> siècle*, *op. cit.*, p. 165 et 199-200.

66 *Ibid.*, p. 612-614.

67 M. Gravel, « La souveraine carolingienne... », art. cit. Pour les lettres des reines à Hincmar, voir Martina Stratmann, « Briefe an Hinkmar von Reims », *Deutsches Archiv*, XLVIII (1992), p. 37-81.

68 M. Gravel, « Judith écrit... », art. cit., p. 37-38.

69 Laurent Morelle, « La pratique épistolaire de Lambert, évêque d'Arras (1093-1115) », dans *Regards sur la correspondance (de Cicéron à Armand Barbès)*, dir. Daniel-Odon Hurel, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen, 1996, p. 37-57.

70 Geneviève Bühner-Thierry, « La reine adultère », *Cahiers de civilisation médiévale*, XXXV (1992), p. 299-312 ; Mayke de Jong, « *Sacrum palatium et ecclesia*. L'autorité religieuse royale sous les Carolingiens (790-840) », *Annales ESC*, LVIII/6 (2003), p. 1243-1269 ; *ead.*, *The Penitential State. Authority and Atonement in the Age of Louis the Pious, 814-840*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

71 Nicolas I<sup>er</sup>, Lettre 45, *MGH Epp VI*, p. 319-321.

Jean VIII, à l'exception d'une lettre de Louis le Germanique, semble bien pauvre<sup>72</sup>. Pourtant, le rôle politique d'Angilberge auprès de son époux est bien attesté par d'autres témoignages<sup>73</sup>.

Les lettres des reines et des princesses carolingiennes sont des témoignages non négligeables de leur action politique : elles sont parfois le *medium* qui leur permet d'affirmer leur rôle, et elles sont surtout celui par lequel différentes personnes les sollicitent. Toutefois d'autres moyens sont à la disposition des souveraines pour agir : offrir des présents, faire des donations à des établissements religieux, commander des ouvrages, soutenir un proche auprès du roi... La correspondance ne traduit donc que partiellement leur possibilité d'action, qui n'est elle-même que partielle.

72 Jean VIII, Lettre 44, *Epistolae*, MGH Epp VII, p. 42, Lettre 82, *ibid.*, p. 77-78, Lettre 94, *ibid.*, p. 88-89, Lettre 106, *ibid.*, p. 98-99 ; Jean VIII, Lettre 11, *Fragmenta registri*, MGH Epp VII, p. 279, Lettre 27, *ibid.*, p. 302, Lettre 60, *ibid.*, p. 311, Lettre 62, *ibid.*, p. 312, Lettre 49 (à Louis et Angilberge), *ibid.*, p. 303. *Epistolae Colonienses*, Lettre 8 (de Louis le Germanique), MGH Epp VI, p. 250-251.

73 C. La Rocca, « La reine et ses liens... », art. cit. ; François Bougard, « Engelberga », dans *Dizionario biografico degli Italiani*, Roma, t. XLII (1993), p. 668-676 ; *id.*, « La cour et le gouvernement de Louis II, 840-875 », dans *La Royauté et les élites*, op. cit., p. 249-267.



## SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

### SOURCES

- [Abélard], *Lettres des deux amants, attribuées à Héloïse et Abélard*, éd. et trad. Ewald Könsgen et Sylvain Piron, Paris, Gallimard, 2005.
- [Abélard], *Lettres d'Abélard et Héloïse*, éd. Éric Hicks et Thérèse Moreau, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 2007.
- Acta Aragonensia. Quellen zur deutschen, italienischen, französischen, spanischen, zur Kirchen- und Kulturgeschichte aus der diplomatischen Korrespondenz Jaymes II. (1291-1327)*, éd. Heinrich Finke, Berlin/Leipzig, W. Rothschild, 1908-1922, 3 vol.
- [Agobard], *Agobardi Lugdunensis archiepiscopi epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 150-230.
- [Alcuin], *Alcuini sive Albini Epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1895, t. IV, p. 1-481.
- Angélome de Luxeuil, Lettre de dédicace du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* à Lothaire, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolae Karolini aevi*, III, Beroloni, Weidmann, *MGH EE* 5, 1899, n° 7, p. 625-630.
- [Anonyme], Élie Berger « Requête adressée au roi de France par un vétéran des armées de saint Louis et de Charles d'Anjou », dans *Études d'histoire du Moyen Âge offertes à Gabriel Monod*, Paris, L. Cerf, 1896, p. 343-350.
- [Anonyme], Louis Douët d'Arcq, « Supplique d'un chevalier contre un déni de justice (XIII<sup>e</sup> siècle) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. IX (1848), p. 405-411.
- [Anonyme], Patrick Gilli, « Une lettre inédite sur Jeanne d'Arc (1429) faussement attribuée à Francesco Barbaro, humaniste vénitien », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France, année 1996*, 1998, p. 53-73.
- [Cassiodore], *Cassiodorus Variarum libri XII*, éd. A. J. Fridh, Turnhout, Brepols, 1973.
- Cely (The) Letters, 1472-1488*, éd. Alison Hanham, Oxford, Oxford University Press, 1975.
- [Césaire d'Arles], *Sancti Caesarii episcopi Arelatensis Opera Omnia nunc primum in unum collecta*, éd. Germain Morin, Maredsous, Mertioli, 1937-1942, 2 vol.
- [Césaire d'Arles], *Caesarius of Arles: life, testament, letters*, éd. William E. Klingshirn, Liverpool, Liverpool University Press, 1994.
- [Charles Quint], *Korrespondenz des Kaisers Karl V. Aus dem königlichen Archiv und der Bibliothek de Bourgogne zu Brüssel*, éd. Karl Lanz, Leipzig, Brockhaus, 1844-1846, 3 vol.

- [Charles Quint], Karl Lanz, *Staatspapiere zur Geschichte des Kaisers Karl V. aus dem königlichen Archiv und der Bibliothèque de Bourgogne zu Brüssel*, Stuttgart, Lanz, 1845.
- Charles VIII, *Lettres*, éd. Paul Pélicier, Paris, Société de l'histoire de France, 1898-1905, 5 vol.
- [Charles VIII], « Supplément aux lettres de Charles VIII », éd. Bernard de Mandrot, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, t. XLIII (1906), p. 211-241, t. XLIV (1907), p. 185-249.
- [Charles VIII], « Lettres de Charles VIII et de Louis XII conservées dans les fonds d'archives berruyers », éd. Daniel Rivaud, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1999, p. 55-128.
- [Charles le Téméraire], *Der Briefwechsel Karls des Kühnen (1433-1477)*, éd. Werner Paravicini, Sonja Dünnebeil et Holger Kruse, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995, 2 vol.
- [Charles le Téméraire], *Catalogue des actes de Charles le Téméraire (1467-1477)*, éd. Henri Stein et Sonja Dünnebeil, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1999.
- Commines (Philippe de), *Lettres*, éd. Joël Blanchard, Genève, Droz, 2001.
- Documents pour servir à l'histoire de la Maison de Bourgogne en Brabant et en Limbourg (fin XIV<sup>e</sup> siècle)*, éd. Henri Laurent et Fritz Quicke, Bruxelles, M. Hayez, 1933.
- [Éginhard], *Einharti epistolae*, éd. Karl Hampe, *MGH, Epistolae*, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 105-145.
- Ennode de Pavie, *Lettres (livres 1 à 4)*, éd. Stéphane Gioanni, Paris, Les Belles Lettres, 2006-2010, 2 vol.
- Epistolae Arelatenses*, éd. Wilhelm Gundlach, Berolini, apud Weidmannos, 1892 (*MHG, Ep. III*), p. 1-83.
- [*Epistolae Austrasiacae*], éd. Elena Malaspina, *Il Liber epistolarum della cancelleria austrasica (sec. v-vi)*, Roma, Herder, 2001.
- [*Epistolae Austrasiacae*], *Lettres (Les) austrasiennes*, éd. Bruno Dumézil et Thomas Liénhard, Paris, Les Belles Lettres (à paraître).
- Ermenrich d'Ellwangen, *Lettre à Grimald*, éd. Monique Goulet, Paris, CNRS, 2008.
- [Estouteville (famille)], *Correspondance de la famille d'Estouteville (1460-1535)*, éd. Paul Le Cacheux, Rouen/Paris, Société de l'histoire de Normandie, 1935.
- [Ferdinand I<sup>er</sup>], *Die Korrespondenz Ferdinands I.*, éd. Wilhelm Bauer *et alii*, Wien, Böhlau, 1912-2000, 4 vol.
- Formulaire (Le) d'Odart Morchesne dans la version du ms. BnF fr. 5024*, éd. Olivier Guyotjeannin et Serge Lusignan, avec le concours des étudiants de l'École nationale des chartes et la collaboration d'Eduard Frunzeanu, Paris, École des chartes, 2005.
- Formularies (The) of Angers and Marculf. Two Merovingian Legal Handbooks*, éd. Alice Rio, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.

- [Frothaire de Toul et Theutilde de Remiremond], *La Correspondance d'un évêque carolingien : Frothaire de Toul (ca 813-847)*..., éd. Michel Parisse, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998.
- Gerbert d'Aurillac, *Correspondance*, éd. Jean-Pierre Callu et Pierre Riché, Paris, Les Belles Lettres, 1993, 2 vol.
- [Gerbert de Reims], *Die Briefsammlung Gerberts von Reims, MGH, Die Briefe der deutschen Kaiserzeit*, éd. Fritz Weigle, Berlin/Zürich/Dublin, 1966, t. II.
- [Gorrevod (Laurent)], *Correspondance politique et administrative de Laurent Gorrevod, conseiller de Marguerite d'Autriche et gouverneur de Bresse*. Première partie : 1507-1520, éd. André Chagny, Mâcon, Protat, 1913.
- Grégoire le Grand, *Registrum epistularum libri I-XI*, éd. Dag Norberg, Turnhout, Brepols, 1982
- [Hincmar], *Hincmari archiepiscopi Remensis epistolarum pars prior, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Perels, Berolini, Weidmann, 1939, rééd. 1965, t. VIII/1.
- [Isabelle de Portugal], *La Correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471)*, éd. Monique Sommé, Ostfildern, J. Thorbecke, 2009.
- Le Glay (André), *Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche durant les trente premières années du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Imprimerie royale, 1845.
- Lettere volgari del secolo XIII, scritte da Senesi*, éd. Cesare Paoli et Enea Piccolomini, Bologna, G. Romagnoli, 1871.
- Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre*, éd. Jacques-Joseph Champollion-Figeac, Paris, Imprimerie royale, 1839-1847.
- « Lettres émanant de la cour pontificale à l'époque du conclave de Viterbe », éd. Jean Porcher, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XL (1923), p. 123-134.
- Lettres missives originales du chartrier de Thouars*, éd. Paul Marchegay, Nantes, impr. Forest, 1873.
- List of ancient Correspondence of the Chancery and Exchequer preserved in the Public Record Office*, London, Eyre and Spottiswoode, 1902.
- Louis XI, *Lettres*, éd. Étienne Charavay, Joseph Vaesen et Bernard de Mandrot, Paris, Société de l'histoire de France, 1883-1909, 11 vol.
- Louis XI, *Lettres choisies*, éd. Henri Dubois, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 1996.
- [Louis XII], *Lettres de Louis XII et du cardinal George [sic] d'Amboise, avec plusieurs autres lettres, mémoires et instructions écrites depuis 1504 et compris 1514*, éd. Jean Godefroy, Bruxelles, François Foppens, 1712, 4 vol.
- [Loup de Ferrières], *Lupi abbatis Ferrariensis epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1925, t. VI, p. 1-126.
- Loup de Ferrières, *Correspondance*, éd. Léon Levillain, Paris, Les Belles Lettres, 1935-1964, 2 vol.

- [Marguerite d'Autriche], *Correspondance de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas avec ses amis, sur les affaires des Pays-Bas, de 1506-1528*, éd. Laurent-Philippe-Charles Van den Bergh, Leyde, S. et J. Luchtmans, 1845-1847, 2 vol.
- [Marguerite d'Autriche], Ghislaine de Boom, *Correspondance de Marguerite d'Autriche et de ses ambassadeurs à la cour de France concernant l'exécution du traité de Cambrai (1529-1530)*, Bruxelles, Lamartin, 1935.
- [Marie de Hongrie], *Correspondance de Marie de Hongrie avec Charles Quint et Nicolas de Granvelle*, éd. Laetitia V. G. Gorter-Van Royen et Jean-Paul Hoyois, Turnhout, Brepols, 2009 (1 vol. paru).
- [Marigny (Enguerran de)], *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny* éd. Jean Favier, Paris, Bibliothèque nationale, 1965.
- [Maximilien I<sup>er</sup>], *Correspondance de l'empereur Maximilien I<sup>er</sup> et de Marguerite d'Autriche, sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 à 1519*, éd. André Le Glay, Paris, Société de l'histoire de France, 1839, 2 vol.
- [Maximilien I<sup>er</sup>], *Der Briefwechsel Kaiser Maximilians I. mit seiner Tochter Margareta*, éd. Hubert Kreiten, *Archiv für österreichische Geschichte*, t. XCVI (1907), p. 191-318.
- Medici (Lorenzo de'), *Lettere*, éd. Nicolai Rubinstein, Firenze, Giunti Barbèra, 1977-, 15 vol. parus.
- « Nuovi documenti francesi sulla impresa di Carlo VIII », éd. Alessandro Cutolo, *Archivio storico per le Province napoletane*, t. LXII (1938), p. 183-257.
- Paston Letters and Papers of the Fifteenth Century*, éd. Norman Davis, Oxford, Oxford University Press, 2004.
- [Philippe le Bon], Armand Grunzweig, « Quatre lettres autographes de Philippe le Bon », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), p. 431-437.
- [Pierre de la Vigne], *Petrus de Vineia, Friderici II. Imperatoris epistulæ, novam editionem curavit Johannes Rudolphus Iselius*, mit einer Einführung von Hans-Martin Schaller, Bâle, 1740, Hildesheim, Weidmann, 1991.
- [Pierre Martyr], *Pedro Mártir (Pietro Martire) de Angleria, Epistolario. Estudio y traducción*, éd. José López de Toro, Madrid, Góngora, 1955, 3 vol.
- Raban Maur, *Lettres*, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolæ Karolini ævi*, III, *MGH EE* 5, Beroloni, Weidmann, 1899.
- Recueil de lettres anglo-françaises (1265-1399)*, éd. Frédéric Joseph Tanquerey, Paris, Champion, 1916.
- Recueil du Fay. Die Briefsammlung des Claude de Neufchâtel zur Geschichte Karls des Kühnen, 1474-1477 (1505)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2003.
- Royal and Other Historical Letters illustrative of the Reign of Henry III from the Originals in the Public Record Office*, éd. Walter Waddington Shirley, London, Longmans, 1862-1866, 2 vol., t. I : 1216-1235 et t. II : 1236-1272.
- [Ruricius de Limoges], Marino Neri, *Ruricio di Limoges. Lettere*, Pisa, Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia, 2009.

- [Ruricius de Limoges], Ralph W. Mathisen, *Ruricius of Limoges and Friends: A Collection of Letters from Visigothic Gaul*, Liverpool, Liverpool University Press, 1999.
- Sanuto (Marino), *I Diarii dal 1496 al 1532*, éd. F. Stefani et alii, Venezia, s.n., 1879-1903, 58 vol.
- Stonor (*The*) *Letters and Papers, 1290-1483*, éd. Charles L. Kingsford, London, Royal Historical Society, 1919, 2 vol.
- Urkunde (Die) in der Karolingerzeit, Originale, Urkundenpraxis und politische Kommunikation*, éd. Mark Mersowsky dans *Schriften der Monumenta Germaniae Historica*, 60, 2010.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARMSTRONG, Charles Arthur John, « Some examples of the distribution and speed of news in England at the time of the Wars of the Roses », dans *Studies in Medieval History Presented to F. M. Powicke*, dir. Richard W. Hunt, Oxford, Clarendon Press, 1948, p. 429-454, repris dans *England, France and Burgundy in the Fifteenth Century*, London, Hambledon Press, 1983, p. 97-122.
- AUTRAND, Françoise, « L'enfance de l'art diplomatique : la rédaction des documents diplomatiques en France, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles », dans *L'Invention de la diplomatie, Moyen Âge-Temps modernes*, dir. Lucien Bély, Paris, PUF, 1998, p. 207-224.
- BANNIARD, Michel, « Language and Communication in Carolingian Europe », dans *The New Cambridge Medieval History*, dir. Rosamond McKitterick, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 695-708.
- BAUTIER, Robert-Henri, « Critique diplomatique, commandement des actes et psychologie des souverains du Moyen Âge », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1978, p. 8-27.
- , « Diplomatie et histoire politique : ce que la critique diplomatique nous apprend de la personnalité de Philippe le Bel », *Revue historique*, t. CCLIX (1978), p. 3-27.
- BEHRINGER, Wolfgang, *Thurn und Taxis. Die Geschichte ihrer Post und ihrer Unternehmen*, München/Zurich, Piper, 1990.
- BENEVENT, Christine, *La Correspondance d'Érasme : fonctionnement, fonctions et fictions d'un réseau épistolaire*, dans *Réseaux de correspondance à l'âge classique (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, dir. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häselser et Anthony MacKenna, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006, p. 17-32.
- BERGER, Élie, « Les lettres closes de Saint-Omer », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LVII (1906), p. 5-12.
- BLAHOVA, Maria, « Korrespondenz als Quelle der mittelalterlichen Zeitgeschichtsschreibung », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 179-190.

- BOUREAU, Alain, « La norme épistolaire, une invention médiévale », dans *La Correspondance. Les usages de la lettre au XIX<sup>e</sup> siècle*, dir. Roger Chartier, Paris, Fayard, 1991, p. 127-157.
- BRITNELL, Jennifer, « L'épître héroïque à la cour de Louis XII et d'Anne de Bretagne : le manuscrit fr. F. v. XIX.8 de Saint-Petersbourg », *L'Analisi linguistica e letteraria*, t. 8/1-2 (2000), p. 459-484.
- BUBENICEK, Michelle, « À propos d'une correspondance inédite de Charles V et de Louis de Male : étapes, moyens et enjeux d'une négociation politique », *Revue historique*, t. CCCVIII/1 (2003), p. 3-42.
- CAMARGO, Martin, *Ars dictaminis, ars dictandi*, Turnhout, Brepols, 1991.
- CAROLUS-BARRÉ, Louis, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis sur la croisade (1270-1271) », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1966, p. 555-568.
- CAUCHIES, Jean-Marie, « "Croit conseil" et ses "ministres". L'entourage politique de Philippe le Beau (1494-1506) », dans « *À l'ombre du pouvoir* ». *Les entourages princiers au Moyen Âge*, dir. Alain Marchandisse et Jean-Louis Kupper, Liège, Publications de l'université de Liège, 2003.
- , « De la "régenterie" à l'autonomie. Deux ordonnances de cour et de gouvernement de Maximilien et Philippe le Beau (1495) », *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CLXXI (2005), p. 41-88.
- CAZELLES, Raymond, « Lettres closes, lettres « de par le roy » de Philippe de Valois », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1956-1957, p. 61-225.
- CHAPLAIS, Pierre, « Some private letters of Edward I », *English Historical Review*, t. LXXVII (1962), p. 79-86.
- CLANCHY, Michael, *From Memory to Written Record : England, 1066-1307*, Oxford, Blackwell, 1993.
- COCKSHAW, Pierre, *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2006, p. 74-75.
- CONSTABLE, Giles, *Letters and Letter-collections*, Turnhout, Brepols, 1976.
- CONTAMINE, Philippe, « Introduction », dans *La Circulation des nouvelles au Moyen Âge. XXIV<sup>e</sup> Congrès de la SHMES (Avignon, juin 1993)*, Rome, École française de Rome, 1994, p. 9-24.
- , « Maître Jean de Rinel (vers 1380-1449), notaire et secrétaire de Charles VI puis de Henry [VI] pour son royaume de France, l'une des "plumes" de "l'union des deux couronnes" », *Cahiers des annales de Normandie*, n<sup>o</sup> 35, « De part et d'autre de la Normandie médiévale. Recueil d'études en hommage à François Neveux », dir. Pierre Bouet, Catherine Bougy, Bernard Garnier *et alii*, 2009, p. 115-134.
- Défendre ses droits, construire sa mémoire. Les chartriers seigneuriaux (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Actes du colloque de Thouars (8-10 juin 2006), dir. Philippe Contamine et Laurent Vissière, Paris, Société de l'histoire de France, 2010.
- DEGENNE, Alain, et FORSÉ, Michel, *Les Réseaux de relations*, Paris, A. Colin, 1994.

- DELISLE, Léopold, « Mémoire sur une lettre inédite adressée à la reine Blanche par un habitant de La Rochelle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XVII (1856), p. 513-555.
- DELMAS, Bruno, « Correspondre : esquisse d'une typologie des formes individuelles et collectives de la communication écrite », dans *Correspondre jadis et naguère*, dir. Pierre Albert, Paris, CTHS, 1997, p. 13-29.
- DEPREUX, Philippe, « Hiérarchie et ordre au sein du palais : l'accès au prince », dans *Hiérarchie et stratification sociale dans l'Occident médiéval (400-1000)*, dir. François Bougard, Régine Le Jan, Dominique Iognat-Prat, Turnhout, Brepols, 2008, p. 305-323.
- DESCHAMPS, Paul, « Les lettres closes au début du XIV<sup>e</sup> siècle », *Le Moyen Âge*, t. XXXVI (1926), p. 333-347.
- DUBOIS, Henri, « Observations sur la diplomatie des lettres de Louis XI », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1996, p. 332-342.
- DUMÉZIL, Bruno, « Gogo et ses amis : écriture, échanges et ambitions dans un réseau aristocratique de la fin du VI<sup>e</sup> siècle », *Revue historique*, DCXLIII (2007), p. 553-593.
- , « Les correspondances diplomatiques : une autre vision de la violence publique dans les royaumes barbares », dans *Les Médiévistes et leurs sources. Lectures croisées sur le haut Moyen Âge*, dir. Marcelo Cândido da Silva, colloque organisé à l'université de São-Paulo (Brésil), 8-10 avril 2009, (à paraître).
- DUMONT, Jonathan, et MARCHANDISSE, Alain, « Le manuscrit Fr. F. V. XIV, 8 de la Bibliothèque nationale de Russie à Saint-Petersbourg au prisme de l'analyse historique et littéraire », dans *L'Œuvre littéraire du Moyen Âge aux yeux de l'historien et du philologue*, dir. Ludmila Evdokimova et Victoria Smirnova, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 43-63.
- « L'épistolaire au XVI<sup>e</sup> siècle », n° 18 des *Cahiers V.-L. Saulnier*, 2001.
- FORONDA, François, « Les lettres de Louis XI : en quête de la formule », *Mémoire vive. Bulletin de l'Association française pour l'histoire et l'informatique*, t. XII-XIII (1994-1995), p. 57-65.
- FOUQUET, Gerhard, « Fürsten unter sich – Privatheit und Öffentlichkeit, Emotionalität und Zeremoniell im Medium des Briefes », dans *Principes. Dynastien und Höfe im späten Mittelalter*, dir. Cordula Nolte, Karl-Heinz Spiess et Ralf-Gunnar Werlich, Stuttgart, J. Thorbecke, 2002, p. 171-198.
- FOURCADE, Sara, « La pratique épistolaire de la noblesse française au temps des guerres d'Italie (1495-1525) », *Cahiers de Recherches médiévales*, t. XIII (2006), p. 133-145.
- FOWLER, Kenneth, « News from the Front: Letters and Dispatches of the Fourteenth Century », dans *Guerre et société en France, en Angleterre et en Bourgogne, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, dir. Philippe Contamine, Charles Giry-Deloison et Maurice Keen, Lille, université de Lille, 1991, p. 63-92.

- GARRISON, Mary, « "Send more socks". On Mentality and the Preservation Context of Medieval Letters », dans *New Approaches to Medieval Communication*, dir. Marco Mostert, Turnhout, Brepols, 1999, p. 69-99.
- GENET, Jean-Philippe, « Historiographie et documentation dans la tradition anglaise », dans *Le Forme delle propaganda politica nel due e nel trecento*, dir. Paolo Cammarosano, Rome, École française de Rome, 1994, p. 227-250.
- GIESECKE, Michael, *Die Entdeckung der kommunikativen Welt. Studien zur kulturvergleichenden Mediengeschichte*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2007, p. 53-54.
- GILLET, Andrew, « Love and Grief in Post-Imperial Diplomacy. The Letters of Brunhild », dans *Studies in Power and Emotions in the Roman World and Late Antiquity*, dir. Barbara Sidwell et Danijel Dzino, Piscataway, Gorgias Press, 2010, p. 127-165.
- GIOANNI, Stéphane, « La contribution épistolaire d'Ennode de Pavie à la primauté pontificale sous le règne des papes Symmaque et Hormisdas », *Mélanges de l'École française de Rome*, CXIII/1 (2001), p. 245-268.
- GIOANNI, Stéphane, et Grévin, Benoît (dir.), *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales*, Rome, École française de Rome, 2008.
- GIRY, Arthur, *Manuel de diplomatique* [1894], Paris, Alcan, 1925, 2 vol.
- GOEBL, Hans, « Die autographen französischen Briefe Kaiser Maximilians an seine Tochter Margarete. Eine kurzgefasste linguistische Analyse », dans *Pays bourguignons et autrichiens (XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles) : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Bruxelles, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 259-272.
- GORTER-VAN ROYEN, Laetitia V. G., *Maria van Hongarije, regentes der Nederlanden. Een politieke analyse op basis van haar regentschapsordonnanties en haar correspondentie met Karel V*, Hilversum, Verloren, 1995.
- , « Die Familienkorrespondenz im Haus-, Hof-, und Staastarchiv aus der Epoche Karls V. und die Niederlande », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes*, n° 36, 1996, p. 139-147.
- , « Maria von Ungarn als Korrespondentin », dans *Maria von Ungarn (1505-1558). Eine Renaissancefürstin*, dir. Martina Fuchs et Orsolya Réthelyi, Münster, Aschendorff, 2007, p. 47-58.
- GRAVEL, Martin, *La Lettre comme outil de l'administration abbatiale et épiscopale dans le Nord de la Gaule carolingienne (800-875)*, Mémoire de maîtrise, dir. Denise Angers, université de Montréal, 2002.
- , « Judith écrit, Raban répond. Premier échange d'une longue alliance », dans *Ad libros ! Mélanges d'études médiévales offerts à Denise Angers et Joseph-Claude Poulin*, dir. Jean-François Cottier, Martin Gravel et Sébastien Rossignol, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2010, p. 35-48.
- , « La souveraine carolingienne : héroïne ou figurante de la diplomatie épistolaire ? », dans *Les Relations diplomatiques au Moyen Âge. Formes et enjeux. XLII<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Lyon, 3-6 juin 2010)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011, p. 83-88.

—, *Distances, rencontres, communications. Réaliser l'Empire carolingien sous Charlemagne et Louis le Pieux*, Turnhout, Brepols, 2012.

GRÉVIN, Benoît, *Rhétorique du pouvoir médiéval. Les Lettres de Pierre de la Vigne et la formation du langage politique européen (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Rome, École française de Rome, 2008.

GUENÉE, Bernard, « Les campagnes de lettres qui ont suivi le meurtre de Jean sans Peur, duc de Bourgogne (septembre 1419-février 1420) », dans *Un roi et son historien. Vingt études sur le règne de Charles VI et la Chronique du Religieux de Saint-Denis*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 2009, p. 455-477.

GUEUDET, Guy, *L'Art de la lettre humaniste*, Paris, Champion, 2004.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « Lettre ou titre ? Le modèle épistolaire dans les chancelleries médiévales », dans *La Lettre dans la littérature romane du Moyen Âge*, dir. Sylvie Lefèvre, Orléans, Paradigme, 2008, p. 19-26.

GUYOTJEANNIN, Olivier, PYCKE, Jacques et TOCK, Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993.

HACK, Achim Thomas, *Codex Carolinus. Päpstliche Epistolographie im 8. Jahrhundert*, Stuttgart, A. Hiersemann, 2006-2007, 2 vol.

HEIMANN, Heinz-Dieter et HLAVACEK, Ivan, *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998.

HEINIG, Paul-Joachim, « Der König im Brief – Herrscher und Hof als Thema aktiver und passiver Korrespondenz im Spätmittelalter », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 31-49.

—, « Acteurs et médiateurs burgundisch-österreichischer Beziehungen im 15. Jahrhundert », dans *Pays bourguignons et autrichiens, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Neuchâtel, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 127-130.

HÉLARY, Xavier, « Les liens personnels entre les cours de France et d'Angleterre sous le règne de Philippe III, 1270-1285 », dans *Thirteenth Century England. Proceedings of the Gregynog Conference*, dir. Janet Burton, Philip Schofield et Bjorn Weiler, Woodbridge/Rochester, Boydell Press, 2009, p. 75-89.

HOYOIS, Jean-Paul, « La correspondance entre Marie de Hongrie et Charles Quint avant et au début de la régence : une édition sur le métier », dans *Marie de Hongrie. Politique et culture sous la Renaissance aux Pays-Bas. Actes du colloque tenu au Musée royal de Mariemont les 11 et 12 novembre 2005*, dir. Bertrand Federinov et Gilles Docquier, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2008, p. 52-60.

IRANZO, Salvador, *Estudios sobre la epistolografía visigótica* (à paraître).

JASPER, Detlev, et FUHRMANN, Hofst, *Papal letters in the Early Middle Ages*, Washington, Catholic University of America Press, 2001.

- JEAY, Claude, « La naissance de la signature dans les cours royale et princières de France (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans Auctor et auctoritas. *Invention et conformisme dans l'écriture médiévale. Actes du colloque de Saint-Quentin-en-Yvelines (14-16 juin 1999)*, dir. Michel Zimmermann, Paris, École des chartes, 2001, p. 457-475
- JUCKER, Michael, « Vertrauen, Symbolik, Reziprozität – Das Korrespondenzwesen eidgenössischer Städte im Spätmittelalter als kommunikative Praxis », *Zeitschrift für historische Forschung*, XXXIV (2007), p. 189-213.
- KIESEWETTER, Andreas, « La cancelleria angioina », dans *L'État angevin. Pouvoir, culture et société entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècles, Actes du colloque international organisé par l'American Academy in Rome, l'École française de Rome, l'Istituto storico italiano per il Medio Evo, l'UMR Telemme et l'Université de Provence, l'Università degli Studi di Napoli « Federico II » (Rome-Naples 7-11 novembre 1995)*, Rome, École française de Rome, 1998, p. 361-415.
- LANGLOIS, Charles-Victor, « Le fonds de l'*Ancient Correspondence* au *Public Record Office* de Londres », *Journal des savants*, 1904, p. 380-393 et 440-453.
- , « Les papiers de Guillaume de Nogaret et de Guillaume de Plaisians au Trésor des chartes », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. XXXIX/1 (1908), p. 211-254.
- , « Autographes nouveaux de Guillaume de Nogaret », *Journal des savants*, 1917, p. 321-327.
- LANHAM, Carol Dana, *Salutatio Formulas in Latin Letters to 1200. Syntax, Style, and Theory*, München, Arbeo-Gesellschaft, 1975.
- LAPEYRE, André et SCHEURER, Rémi, *Les Notaires et secrétaires du roi sous les règnes de Louis XI, Charles VIII et Louis XII (1461-1515). Notices personnelles et généalogiques*, Paris, Éditions du CTHS, 1978, 2 vol.
- LEBLANC Yvonne, 'Va, lettre, va', *The French Verse Epistole (1400-1500)*, Birmingham [Alabama], Summa Publications, 1995.
- LECLERCQ, Jean, « L'amitié dans les lettres du Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, I (1945), p. 391-410.
- , « Le genre épistolaire au Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, II (1946), p. 63-70.
- LEFÈVRE, Joseph, « La correspondance des gouverneurs généraux de l'époque espagnole », *Archives, bibliothèques et musées de Belgique*, n° XXI (1950), p. 28-55.
- LE JAN, Régine, « Le lien social entre Antiquité et haut Moyen Âge : l'amitié dans les collections de lettres gauloises », dans *Akkulturation. Probleme einer germanisch-romanischen Kultursynthese in Spätantike und frühen Mittelalter*, dir. Dieter Hägermann, Berlin/New York, De Gruyter, 2004, p. 528-546.
- LETRONNE, Antoine-Jean, « Sur l'authenticité d'une lettre de Thibaud, roi de Navarre, relative à la mort de Saint Louis », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. V (1844), p. 105-117.
- MAUÉ, Hermann, « Verschlussene Briefe – Briefverschlusssiegel », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen*

- im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 205-231.
- MCKITTERICK, Rosamond, *The Carolingians and the Written World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.
- MERSIOWSKY, Mark, « Regierungspraxis und Schriftlichkeit im Karolingerreich. Das Fallbeispiel der Mandate und Briefe », dans *Schriftkultur und Reichsverwaltung unter den Karolingern*, dir. Rudolf Schieffer, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1996, p. 109-166.
- MIRET Y SANS, Joachim, « Lettres closes des derniers Capétiens », *Le Moyen Âge*, t. XXVIII (1915-1916), p. 35-57.
- , « Lettres closes des premiers Valois », *Le Moyen Âge*, t. XXIX (1917-1918), p. 53-88.
- MOREAU, Dominic, « *Non impar conciliorum extat auctoritas*. L'origine de l'introduction des lettres pontificales dans le droit canonique », dans *L'Étude des correspondances dans le monde romain de l'Antiquité classique à l'Antiquité tardive : permanences et mutations*, dir. Janine Desmulliez, Christine Hoët-van Cauwemberghe et Jean-Christophe Jolivet, Lille, université Charles de Gaulle - Lille 3, 2011, p. 487-506.
- MORELLE, Laurent, « La pratique épistolaire de Lambert, évêque d'Arras (1093-1115) », dans *Regards sur la correspondance (de Cicéron à Armand Barbès)*, dir. Daniel-Odon Hurel, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen, 1996, p. 37-57.
- , « Les "papiers" du voyageur au haut Moyen Âge : lettres de recommandation et lettres dimissoires en faveur des clercs », dans *Se déplacer du Moyen Âge à nos jours*, Calais, Les Amis du vieux Calais, 2009, p. 34-50.
- NOLTE, Cordula, « *Pey eytler finster in einem weichen pet geschrieben*. Eigenhändige Briefe in der Familienkorrespondenz der Markgrafen von Brandenburg (1470-1530) », dans *Adelige Welt und familiäre Beziehung – Aspekte der 'privaten Welt' des Adels in böhmischen, polnischen und deutschen Beispielen vom 14. Bis zum 16. Jahrhundert*, dir. Heinz-Dieter Heimann, Potsdam, Verlag für Berlin-Brandenburg, 2000, p. 177-200.
- PARAVICINI, Werner, *Der Briefwechsel Karls des Kühnen, Inventar*, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995.
- PÉQUIGNOT, Stéphane, *Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2009.
- Politique (La) par correspondance. Les usages politiques de la lettre en Italie (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*, dir. Jean Boutier, Sandro Landi et Olivier Rouchon, Rennes, PUR, 2009.
- POSTEL, Verena, « *Libertas und litterae*: Leitbegriffe der Selbstdarstellung geistlicher und weltlicher Eliten im frühmittelalterlichen Gallien und Italien », dans *Théories et pratiques des élites au haut Moyen Âge*, dir. François Bougard et alii, Turnhout, Brepols, 2011, p. 169-186.
- POSTER, Carol, et UTZ, Richard (dir.), *The Late Medieval Epistle*, Columbia, Northwestern University Press, 1996.

- POUSPIN, Marion, « Des lettres de nouvelles au temps de la guerre d'Italie de Charles VIII (avril-mai 1495) », *Cahiers de recherches médiévales*, t. XVIII (2009), p. 459-478.
- RABE, Horst, « Elemente neuzeitlicher Politik und Staatlichkeit im politischen System Karls V. Bemerkungen zur spanischen Zentralverwaltung und zur Politischen Korrespondenz des Kaisers », dans *Das Römisch-deutsche Reich im politischen System Karls V.*, dir. Heinrich Lutz, München, Oldenbourg, 1982, p. 161-187.
- Réseaux de correspondance à l'âge classique (XVI-XVIII siècle)*, éd. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häsel et Antony McKenna, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, 2006.
- RICCIARDI, Alberto, *L'epistolario di Lupo di Ferrières. Intelletuali, relazioni culturali e politica nell'età di Carlo il Calvo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 2005.
- , « Le dialogue de loin. Lettres entre intellectuels à l'époque carolingienne », dans *Epistulae Antiquae V*, dir. Patrick Laurence et François Guillaumont, Louvain/Paris/Dudley, Peeters, 2008, p. 273-290.
- RICHARD, Jean, « Un recueil de lettres sur la huitième croisade », *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1960, p. 182-187.
- RICHARDSON, Malcolm, « The *ars dictaminis*, the Formulary, and Medieval Epistolary Practice », dans Carol Poster et Linda C. Mitchell (dir.), *Letter-Writing Manuals and Instruction from Antiquity to the Present*, Columbia, University of South Carolina Press, 2007, p. 52-66.
- RODRIGUEZ-SALGADO, Maria José, « The Art of Persuasion: Charles V and his Governors », dans *Power and Persuasion, Essays on the Art of State Building in Honour of W. P. Blockmans*, dir. Peter Hoppenbrouwers, Andreas Janse et Robert Stein, Turnhout, Brepols, 2010, p. 59-82.
- SCHMALE, Franz-Josef *et alii*, « Brief, Briefliteratur, Briefsammlungen », *Lexikon des Mittelalters*, München, Lexma Verlag, t. II, 1983, col. 648-682.
- SEGUIN, Jean-Pierre, « L'information à la fin du XV<sup>e</sup> siècle en France. Pièces d'actualité imprimées sous le règne de Charles VIII », *Arts et traditions populaires*, t. IV (1956), p. 309-330 et t. V (1957), p. 46-74.
- SHANZER, Danuta, « Two Clocks and a Wedding. Theodorici's Diplomatic Relation with the Burgundians », *Romanobarbarica*, 14 (1996-1997), p. 225-258.
- SOMMÉ, Monique, « La correspondance d'Isabelle de Portugal, reflet du pouvoir d'une duchesse de Bourgogne au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Femmes à la Cour de Bourgogne. Présence et influence*, dir. Dagmar Eichberger, Anne-Marie Legaré et Wim Hüskén, Turnhout, Brepols, 2010, p. 27-36.
- STEINHAUSEN, Georg, *Geschichte des deutschen Briefes*, Berlin, R. Gaertners, 1889-1891, 2 vol.
- , *Privatbriefe des Mittelalters*, Berlin, R. Gaertners, 1899-1907, 2 vol.
- STRATENWERTH, Heide, *Aktenkundliche Aspekte der politischen Kommunikation im Regierungssystem Karls V.*, dans *Karl V. Politik und politisches System. Berichte und Studien aus der Arbeit an der Politischen Korrespondenz des Kaisers*, dir. Horst Rabe, Konstanz, UVK-Universitätsverl. Konstanz, 1996, p. 41-70.

- STRATMANN, Martina, « Briefe an Hinkmar von Reims », *Deutsches Archiv*, XLVIII (1992), p. 37-81.
- TESSIER, Georges, *Diplomatique royale française*, Paris, Picard, 1962.
- TOUBERT, Pierre, « *Scrinium* et *Palatium* : la formation de la bureaucratie romano-pontificale aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles », dans *Roma nell'alto medioevo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 2001, p. 57-117.
- TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, « L'art épistolaire au XII<sup>e</sup> siècle : naissance et développement de l'*ars dictaminis* (1080-1180) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques – Résumés des conférences et travaux*, Paris, t. CXL (2009), p. 155-158.
- VAILLANCOURT, Luc, *La Lettre familière au XV<sup>e</sup> siècle : rhétorique humaniste de l'épistolaire*, Paris, Champion 2003.
- VIALLO, Marie, « La lettre à Mehmet II ou le loup et l'agneau », *Cahiers d'études italiennes*, 13, 2011, 129-139.
- VISSIÈRE, Laurent, *Louis II de La Trémoille ou la découverte de l'Italie (1480-1525)*, Thèse de l'École nationale des chartes, 2000, 4 vol.
- , « Une amitié hasardeuse. Louis de La Trémoille et le marquis de Mantoue (1495-1503) », dans *Louis XII en Milanais*, Actes du colloque de Tours (30 juin-3 juillet 1998), dir. Philippe Contamine et Jean Guillaume, Paris, Champion, 2003, p. 149-171.
- , « Correspondances et divergences : tâtonnements épistolaires à l'occasion des premières Guerres d'Italie », dans *Les Correspondances en Italie. II : Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Actes du colloque international de l'EFR (20-21 juin 2011), dir. Paolo Cammarosano et Stéphane Gioanni, Trieste, CERM, 2013, p. 371-397.
- , « Lettere scritte, lettere stampate della campagna di Gaston de Foix (1511-1512) », dans 1512. *La Battaglia di Ravenna, l'Italia, l'Europa*, Actes du colloque de Ravenne (18-20 octobre 2012), dir. Dante Bolognesi, Ravenna, Longo, 2014, p. 237-252.
- VITTE-CLÉMENCET, Suzanne, « Formulaires de la chancellerie royale conservés dans le fonds Ottoboni », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XLVIII (1931), p. 185-214.
- WENZEL, Horst, dir., *Gespräche – Boten – Briefe. Körpergedächtnis und Schriftgedächtnis im Mittelalter*, Berlin, E. Schmidt, 1997.
- WILMART, André, « Lettres de l'époque carolingienne », *Revue bénédictine*, XXIV/3 (1922), p. 234-245.
- WOLFF, Étienne, *La Lettre d'amour au Moyen Âge*, Paris, Aubin, 1996.
- WORSTBROCK, Franz J., dir., *Der Brief im Zeitalter der Renaissance*, Weinheim, Acta humaniora, 1983.
- , « Die Anfänge der mittelalterlichen *Ars dictandi* », *Frühmittelalterliche Studien*, 23 (1989), p. 1-42.
- WORSTBROCK, Franz Josef, KLAES, Monika, et LÜTTEN, Jutta, *Repertorium der artes dictandi des Mittelalters. Teil I : Von den Anfängen bis um 1200*, München, W. Fink, 1992.



## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	7
<b>Bruno Dumézil et Laurent Vissière</b>	
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>COMPOSER</b>	
La correspondance politique des princesses et des reines carolingiennes (fin du VIII <sup>e</sup> -fin du IX <sup>e</sup> siècle) .....	21
<b>Claire Tigolet</b>	
« Le Saint Esperit vous ait en sa sainte garde ». Quelques remarques sur la correspondance des ducs de Bourgogne (fin XIV <sup>e</sup> -début XV <sup>e</sup> siècle) .....	35
<b>Bertrand Schnerb</b>	
Formes du langage politique dans la correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471) .....	53
<b>Monique Sommé</b>	
Régner en mode épistolaire : l'exemple de Charles VIII .....	65
<b>Jonathan Dumont et Alain Marchandisse</b>	
<b>DEUXIÈME PARTIE</b>	
<b>ÉCHANGER</b>	
Service de l'Empire et culte des saints dans la correspondance d'Éginhard .....	91
<b>Michel Sot</b>	
Gouverner avec la Bible. Les lettres de dédicace adressées aux souverains à l'époque carolingienne .....	107
<b>Sumi Shimahara et Jens Schneider</b>	

« Escript de la main de vostre bon et leal pere ». La correspondance politique échangée entre Maximilien et Marguerite d'Autriche (1507-1519) ..... 143  
**Gilles Docquier**

Des princes correspondants : Charles Quint, Marguerite d'Autriche, Marie de Hongrie et la régence des Pays-Bas (ca 1520-1535) ..... 161  
**Jean-Paul Hoyois**

TROISIÈME PARTIE  
**CONSERVER ET DIFFUSER**

Césaire d'Arles et la collection des *Epistolae Arelatenses* : la construction documentaire d'un lien juridique entre l'Église de Rome et la métropole d'Arles au VI<sup>e</sup> siècle ..... 183  
**Stéphane Gioanni**

280

L'« épistolaire politique » au XIII<sup>e</sup> siècle : autour d'un recueil de lettres relatives à la croisade de Tunis (1270) ..... 199  
**Xavier Hélyar**

Après le bûcher : la campagne de propagande de la royauté franco-anglaise au sujet de Jeanne d'Arc en juin 1431 ..... 215  
**Philippe Contamine**

La mise en formulaire des lettres closes du roi de France (fin XIV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle) ..... 227  
**Olivier Guyotjeannin**

« Si grande haulteur » et « chose aussi doloireuse » : missives politiques autour de la mort de Philippe le Beau, roi de Castille (1506) ..... 235  
**Jean-Marie Cauchies**

Du gouvernement par lettres. Conclusions ..... 253  
**Jean-Marie Moeglin**

Sources et bibliographie ..... 265

Table des matières ..... 279